

Revue Française de Gestion

Appel à contribution

**Les nouveaux enjeux de la souveraineté : entreprises, société,
académiques**

Rédacteurs invités :

Yoann Bazin, EM Normandie

Julienne Brabet, Université Paris Est Créteil, IRG

Rémi Jardat, Université Evry-Val d'Essonne, LITEM

Contributions attendues pour le 30 mai 2021

Le XXI^e siècle est, d'ores et déjà, celui des catastrophes sanitaires, environnementales, sociétales à l'aune desquelles l'ouvrage du philosophe Jean-Pierre Dupuy (2009) apparaît rétrospectivement prophétique. Toute catastrophe met en jeu, révèle, mais parfois aussi catalyse et donc déclenche des transformations qui, seulement avec le recul, apparaissaient en gestation dans les déséquilibres des systèmes qu'elles ont contribué à abattre : Peste Noire, guerres mondiales, chocs pétroliers, aujourd'hui crise sanitaire mondiale.

La *Revue Française de Gestion* assume une vocation à développer, entre autres, des thématiques relatives à l'engagement de la gestion dans la société, ses défis et ses mutations comme en témoignent notamment nombre de numéros spéciaux et dossiers thématiques parus ces dernières années : *La recherche en management, exit, voice ou loyalty* (n°285, 2019), *Valorisation sociétale de la recherche en gestion* (n°284, 2019), *Impact de la recherche en gestion* (n° 261, 2017), *Recherche en gestion, retrouver du sens* (n°267, 2017).

De même, la Société Française de Management, fondée en 2001, a contribué, dans les années précédant la crise du Covid-19, à défricher plusieurs de ces tendances porteuses de ruptures potentielles aux cours de ses séminaires réguliers et de ses journées annuelles, par exemple : avenir du travail (2017), mutation digitale (2018), difficultés de l'accès aux terrains de recherche (2019), transformation du champ scientifique (2020), enrichissant les débats, centrés sur la recherche en management, des regards des autres disciplines et des praticiens. Avec et comme la *Revue Française de Gestion*, la SFM s'est efforcé de situer les sciences de gestion dans leur dimension originelle de sciences du pilotage de l'action organisée et finalisée (Hatchuel, 2019), et d'ouvrir les recherches vers les sujets d'avenir (Denis, 2018).

Les crises consécutives à l'épidémie de Covid-19 ont remis au premier plan du politique et de l'économique des enjeux dits « de souveraineté » (Coelho, 2020). Elles ont révélé des failles dans la maîtrise des technologies, des chaînes de valeur et outils de production, mais aussi des rapports de forces, et des enjeux renouvelés en matière de « soft power » géopolitique.

Recherche scientifique, valorisation de cette recherche, sécurité sanitaire, soin des populations, luttes pour l'hégémonie et rivalités entre modèles de société sont apparus inextricablement liés dans des querelles et controverses à toutes les échelles : de l'hôpital aux circuits du fret aérien mondial, de la revue biomédicale de référence à la chaîne YouTube du leader d'opinion.

Initialement pensée, au cours des Temps Modernes (Hobbes, 1651/2010 ; Rousseau, 1762/2010), comme source et enjeu du pouvoir étatique sur une base territoriale, la notion de souveraineté travaille aujourd'hui les institutions et les esprits selon diverses dimensions. Capacité à décider de son propre destin, la souveraineté questionne autant un ensemble de communautés politiques, économiques, linguistiques, ethnoculturelles que l'affirmation des singularités individuelles (Bataille, 1953/2012). Souveraineté rime avec interdépendance, quel que soit le niveau auquel se situe l'analyse, implique structuration de la coopération comme de la compétition ... et prise en compte des contradictions engendrées. La souveraineté, souvent mobilisée par les populismes, peut recouvrir l'hégémonie, la domination, l'exclusion et/ou le repli sur soi aussi bien que la recherche de relations équilibrées et fructueuses entre institutions, territoires, individus et organisations.

En termes de management et de recherche en management, 4 problématiques de la souveraineté seront explorées prioritairement mais sans exclusive, à la fois au cours de la journée 2021 de la SFM et dans cet appel à contribution de la RFG qui lui est lié. Nous invitons donc les auteurs à considérer et soumettre des propositions d'articles explorant ces thèmes ou aussi bien d'autres aspects de la souveraineté dans le champ des sciences de gestion entendu au sens large.

- **Relocalisations, enjeux, acteurs, conditions, limites et modalités¹** ? A la fois liés aux enjeux de souveraineté, de sécurité, de développement durable et d'emploi, les discours et tentatives de relocalisation répondent aux excès des chaînes globales de valeur (Milberg and Winkler, 2008 ; Palpacuer & Balas, 2010 ; Palpacuer, 2019). Qu'observe-t-on dans ce domaine (Bernier, 2018 ; Bost et Leriche, 2018 ; De Backer et al., 2016) ? Quel est le rôle joué par la numérisation, par la nouvelle revalorisation des circuits courts et de l'économie circulaire ? Quel est celui de la finance (Théret, 1995) ? Quels types d'entreprises, quels secteurs, quels espaces, quels acteurs sont prioritairement concernés ? Quels sont les actions et les projets des pouvoirs publics et des entreprises ? Quelles gestion prévisionnelle, régulations, modes de financement et incitations sont mis en œuvre ou envisagés pour favoriser les relocalisations ? Quels sont les principaux bénéfices identifiables des relocalisations ou de l'intégration locale des activités émergentes ? Quels sont les risques, limites, contradictions et obstacles identifiables face à ces phénomènes ?

- Face à des **infrastructures digitales hégémoniques** ? la dimension géopolitique de la puissance des GAFAM et des BATX, de Huawei, le risque de leur domination, de celles des pays dont elles émanent, les Etats -Unis et la Chine, sont progressivement perçus en même temps que leurs extraordinaires puissances transformatrices. Les controverses concernant le Cloud ACT, la 5G, la taxation européenne des GAFAM, par exemple, s'inscrivent dans ce contexte. La difficulté des Etats démocratiques à imposer aux plateformes oligopolistiques des régulations fiscales, sociales, concurrentielles et éthiques (Renaissance numérique, 2020), illustre également les défis de souveraineté. Toutefois, du projet de Cloud européen GAIA-X (2020) aux plateformes coopératives (Bauwens & Kostakis, 2017 ; Broca & Coriat, 2015 ; Scholz, 2016 ; Vercellone et al., 2018), en passant par les cités intelligentes et participatives (Fuster Morell, 2018), de nombreuses initiatives

émergent pour mobiliser la digitalisation, en échappant à la domination des géants du tech américains ou chinois qui constituent progressivement l'infrastructure socio-économique du monde (Srnicek, 2017). Elles promeuvent et mettent en œuvre décentralisation, fédération, interopérabilité, ouverture, protection des données, partenariats public/privé et plus rarement public/commons pour construire des alternatives (Compain et al., 2019).

- **Diversité des langues ou « English only » et traduction automatique ?** : l'anglais (ou plutôt le Globish) est-il devenu l'Espéranto de l'économie, de la diplomatie, de la recherche et de l'enseignement supérieur (Tsuda, 2008) ? Faut-il s'en réjouir et utiliser des traducteurs automatiques (Reber, 2019) pour accompagner cette hégémonie de l'anglais ? Faut-il, au contraire, relégitimer et défendre la diversité de langues ancrées dans des contextes institutionnels, culturels, socio-économiques, scientifiques différenciés (Albouy & al., 2019 ; Chidlow et al., 2014) pour garantir la richesse de la diversité des points de vue (Chanlat, 2013, 2014, 2018) et utiliser la traduction pour communiquer (Cassin [dir.], 2014 ; Rochlitz, 2001) ?
- **Recherches entre libertés académiques, coopération, marchés et rivalités géopolitiques** : l'hyper-compétition entre chercheurs, publics comme privés, présente certes l'avantage de désigner ceux auprès de qui pourra être concentrée une ressource financière en voie de raréfaction. Elle n'est pas sans susciter quelques révoltes (Rouquet, 2106). Ce mode déguisé de gestion des pénuries est malheureusement porteur de conséquences sur la capacité de la société à faire face à des chocs qui n'épouseront pas providentiellement les contours des rares projets de recherche ayant survécu à une compétition budgétaire rendant plus difficiles les coopérations (Poulsen, 2001 ; Teichler, 2004). D'autant que la programmation de la recherche n'est pas toujours guidée par des objectifs négociés en fonction des ressources et des besoins mais influencée par des désirs de prestige, de classement et de rivalités entre puissances (Altbach & Knight, 2007 ; Vaira, 2004 ; Van der Wende, 2001). Le poids des logiques de marchandisation dans un contexte de luttes géopolitiques (Albouy & al., 2019 ; Czarniawska, 2006) renforce la compétition et, tout en rapprochant parfois la recherche de ses terrains, l'éloigne d'une approche en termes de bien public (Stiglitz, 1999) ; même les recherches d'un vaccin contre le Covid19 donnent lieu à des luttes violentes entre nations, sans que se créent des coopérations internationales. Des chercheurs en gestion européen, américain ou chinois, de financement public ou privé, pourront-ils demain coconstruire un savoir commun dans un monde aimanté par les charges idéologiques ?

Les contributions soumises à la Revue Française de gestion pourront se nourrir des débats engagés lors de la journée SFM du 10 mars 2021, sans obligation et sans discrimination dans l'évaluation.

Références

- Albouy, M., Charreaux, G., Colasse B., Fabbe-Costes N., Hatchuel, A., Martinet A.- C. Pérez, R. (2019). Le « management » n'est pas une science anglo-saxonne. *Revue française de gestion*, 278 (1), 11- 13.
- Altbach, P. G., & Knight, J. (2007). The internationalization of higher education: Motivations and realities. *Journal of studies in international education*, 11(3-4), 290-305.
- Bataille, G. (1973). *Sur Nietzsche, Œuvres complètes*. Paris, Gallimard.
- Bauwens, M., & Kostakis, V. (2017). *Manifeste pour une véritable économie collaborative* :

- Vers une société des communs*. ECLM.
- Bernier, A. (2018). *La démondialisation ou le chaos : Démondialiser, décroître et coopérer*. Les Éditions Utopia.
- Bost, F., & Leriche, F. (2018). Entreprises et territoires à l'épreuve de la démondialisation. *Annales de géographie*, 5, 443-462.
- Broca, S & Coriat, B. (2015). Le Logiciel Libre et Les Communs. *Revue Internationale de Droit Économique*, 29(3) : 265–84.
- Bataille, G., [1953] (2012) Souveraineté, Ed. Lignes
- Cassin, B. (2014). *Philosopher en langues. Les intraduisibles en traduction*. Rue d'Ulm.
- Chanlat, J.-F. (2013). Défense de la langue française comme langue scientifique. *Le Libellio d'AEGIS*, 9(3), 7-16.
- Chanlat, J.-F. (2014). Langue et pensée dans le champ de la recherche en gestion : Constats et enjeux et atouts de la langue française. *Annales des Mines-Gérer et comprendre*, 1, 4-17.
- Chanlat, J.-F. (2018). Les avatars de la circulation des idées entre les champs de langue française et de langue anglaise. *Le Libellio d'AEGIS*, 3(1), 7- 15.
- Chidlow, A., Plakoyiannaki, E., & Welch, C. (2014). Translation in cross-language international business research: Beyond equivalence. *Journal of International Business Studies*, 45(5), 562-582.
- Czarniawska, B. (2006). The Quiet European? *Journal of Management Inquiry*, 15(3), 332-334.
- Coelho, O. (2020). L'urgence d'une indépendance numérique révélée par l'urgence sanitaire. (Available at : www.institut-rousseau.fr/lurgence-dune-independance-numerique-revelee-par-lurgence-sanitaire/ (accessed 5 July 2020))
- Compain, G., Eynaud, Ph., Maurel, L. and Vercher-Chaptal, C. (2019). Alternative Platforms and Societal Horizon: Characterisation and Strategies for Development. In: *SASE 31st Annual Meeting Fathomless Futures: Algorithmic and Imagined*, New York, US, June 2019.
- De Backer, K. et al. (2016). *La Relocalisation : Mythe ou réalité ?* Éditions OCDE, Paris. <http://dx.doi.org/10.1787/5jm3tqx59bhd-fr>
- Denis, J.-Ph. (2018). La RFG fait son cinéma. *Revue française de gestion*, 270 (1), 11- 16.
- De Wit, H. (2002). *Internationalization of higher education in the United States of America and Europe: A historical, comparative, and conceptual analysis*. Greenwood Publishing Group.
- Dupuy, J.-P. (2009). *Pour un catastrophisme éclairé. Quand l'impossible est certain : Quand l'impossible est certain*. Le Seuil.
- Enders, J. (2004). Higher education, internationalisation, and the nation-state: Recent developments and challenges to governance theory. *Higher education*, 47(3), 361-382.
- Fuster Morell, M. (2018). Sharing Cities: A worldwide cities overview on platform economy policies with a focus on Barcelona. *Editorial University Oberta de Catalunya*.
- GAIA – X. (2020). Le projet européen entre dans une nouvelle phase. Ministère fédéral de l'Économie et de l'Énergie (BMWi) Berlin. Available at www.bmwi.de (accessed 1 July 2020)
- Hatchuel A. (2019). Exit to the past and voice for the future. Sciences de gestion, sciences fondamentales de l'action collective, *Revue française de gestion*, 285(8), 43-57.
- Hobbes T. [1651], 2010, Léviathan, Ed. Gallimard coll. Folio essais
- Holden, N., & Glisby, M. (2010). *Creating knowledge advantage: The tacit dimensions of international competition and cooperation*. Copenhagen Business School Press DK.
- Milberg, W. and Winkler, D. (2008). *Outsourcing Economics: Global Value Chains in Capitalist Development*. Cambridge: University Press

- Palpacuer, F. (2019). Contestation and activism in global value chains. In S. Ponte, G. Gereffi and G. Raj-Reichert (eds). *Handbook on Global Value Chains*. Edward Elgar Publishing.
- Palpacuer, F. & Balas, N. (2010). Comment penser l'entreprise dans la mondialisation ? *Revue française de gestion*, 201(2), 89-102.
- Poulsen, M.-B. J. (2001). Competition and cooperation: What roles in scientific dynamics? *International Journal of Technology Management*, 22(7-8), 782-793.
- Reber, U. (2019). Overcoming language barriers: Assessing the potential of machine translation and topic modeling for the comparative analysis of multilingual text corpora. *Communication methods and measures*, 13(2), 102-125.
- Renaissance numérique (2020) Réguler les plateformes numériques. Pourquoi ? Comment ? Available at : www.renaissancenumerique.org/publications/reguler-les-plateformes-numeriques-pourquoi-comment (accessed 30 June 2020)
- Rochlitz, R. (2001). Traduire les sciences humaines. *Raisons politiques*, 2, 65-77.
- Rouquet, A. (2017), « Face à la tyrannie des étoiles : révoltons-nous ! », revue Française de gestion vol. 43 n° 267, pp. 133-147.
- Rousseau J.-J. (2010) [1762], *Du contrat social – version définitive précédée de la première version*, Edition critique par Simone Goyard-Fabre, Honoré Champion, Paris.
- Scholz, T. (2016). *Platform cooperativism. Challenging the corporate sharing economy*. New York, NY: Rosa Luxemburg Foundation.
- Srnicek, N. (2017). *Platform Capitalism*. Cambridge: Polity Press.
- Stiglitz, J. E. (1999). Knowledge as a global public good. In I., Kaul, I. Grunberg & M. A. Stern *Global public goods: International cooperation in the 21st century*, UNDP, Oxford University Press, 308-325.
- Teichler, U. (2004). The changing debate on internationalisation of higher education. *Higher education*, 48(1), 5-26.
- Théret, B. (1995). Finance, souveraineté et dette sociale. B. Théret (éd.), *L'Etat, la finance et le social, Souveraineté et construction européenne*, Paris, La Découverte, 560 - 600.
- Tsuda, Y. (2008). The hegemony of English and strategies for linguistic pluralism. *The global intercultural communication reader*, 167-178.
- Vaira, M. (2004). Globalization and higher education organizational change: A framework for analysis. *Higher education*, 48(4), 483-510.
- Van der Wende, M. C. (2001). Internationalisation policies: About new trends and contrasting paradigms. *Higher education policy*, 14(3), 249-259.
- Vercellone, C., Brancaccio, F., Giuliani, A., Puletti, F., Rocchi, G., Vattimo, P., 2018, Datadriven disruptive commons-based models. Available at : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01952141/document> (Accessed 4 April 2020)

Modalités de soumission

Les articles doivent être déposés sur le site internet de la RFG : <http://rfg.revuesonline.com/appel.jsp> (« soumettre votre article en ligne ») en mentionnant dans la lettre d'accompagnement le titre du dossier : « **Dossier RFG – « Les nouveaux enjeux de la souveraineté : entreprises, société, académiques »** ».

Ils devront strictement respecter les consignes de la RFG disponibles sur :

<http://rfg.revuesonline.com>. Tous les manuscrits retenus dans le cadre de cet appel à contributions feront l'objet d'une évaluation en « double aveugle » suivant les standards de *la Revue française de gestion*.